

Amy Lachapelle

La ROMANCE de

# Miss Magalie

1. Incognito, je serai



LES ÉDITIONS Z'AILÉES  
22, rue Ste-Anne C.P. 6033  
Ville-Marie (Québec) J9V 2E9  
Téléphone : 819 622-1313  
Télécopieur : 819 622-1333  
www.zailees.com


DIFFUSION ET DISTRIBUTION : MESSAGERIES ADP  
2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) J4G 1G4  
Téléphone : 450 640-1237  
Télécopieur : 450 674-6237  
www.messageries-adp.com  
\*filiale du Groupe Sogides inc.,  
filiale du Groupe Livre Québecor Média inc.

Infographie : Impression Design Grafik  
Illustration de la page couverture : Rig  
Texte : Amy Lachapelle  
Révision : Danielle Boulianne  
Crédit photo de l'autrice : Alain Morissette

Impression : Mars 2023  
Dépôt légal : 2023  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© Amy Lachapelle et Les Éditions Z'ailées, 2023  
Tous droits réservés.  
Toute reproduction, traduction ou adaptation, en tout ou en partie, par quelque  
procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation préalable de  
l'éditeur.

ISBN : 978-2-925261-28-5

Imprimé au Canada sur papier recyclé. 

Les Éditions Z'ailées remercient la SODEC pour l'aide accordée à leur  
programme de publication et reconnaissent l'aide financière du gouvernement  
du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs  
activités d'édition.

Gouvernement du Québec — Programme de crédit d'impôt pour l'édition de  
livres — Gestion SODEC

SODEC  
Québec 

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Canada 

# La ROMANCE de Miss Magalie

Incognito, je serai  
Tome 1

Amy Lachapelle

Les  
**AILÉES**  
Éditeur Jeunesse

## 1. Le jour où une idée m'est tombée dessus

Megan-Lee.

Prénom à consonance juste assez étrange pour que j'aie à le répéter plusieurs fois lorsque je me présente. Mes parents voulaient être originaux, mais pas trop. Ils voulaient aussi un nom qui se prononce bien en anglais, au cas où je souhaiterais mener une carrière in-ter-na-tio-na-le.

Pfff! C'est un flop! Mon nom de famille, c'est Beauvais... alors si je voulais que ça sonne international, il faudrait que je

traduise par... Nicego! Ha! Ha! Ha! Ce serait tellement ridicule comme nom! En plus, ces espoirs de calibre mondial que mes parents ont projetés sur moi ne vont pas du tout avec ma personnalité : je suis plutôt discrète, je gèle devant une classe lorsque je dois faire une présentation orale et mes ongles rongés au sang sont la preuve que je n'arrive pas à gérer mon anxiété. Je me cache continuellement derrière mes deux meilleures amies Anaëlle et Chloé – Ana et Clo pour les intimes – qui elles, n'ont aucun problème à occuper toute la scène lorsqu'il y en a une! D'ailleurs, c'est ce qui fait que nous nous complétons si bien!

Par simplicité, la plupart des gens m'appelle Megan tout court. Pas « Megan-tout-court », mais bien juste Megan. Mais je n'aime pas trop, car il y a déjà Megane Plante dans ma classe, et il a aussi Méganne

Jolicœur dans l'autre groupe. Sans compter Meg-Ann Gauthier, la nouvelle élève que j'ai rencontrée hier. Je passe donc de « Megan-Lee l'originale » à « Megan le nom le plus commun de la deuxième secondaire », et peut-être même de la ville entière! Et si on veut exagérer un peu, j'irais dire de la planète! Par chance, mes deux meilleures copines m'appellent Meggy. C'est *cute* et ça me fait sentir un peu différente!

Il n'y a pas que mon prénom qui soit ordinaire; ma vie l'est aussi. Je vais à la polyvalente de mon quartier, un bâtiment brun et beige très banal et construit en labyrinthe, j'ai des notes acceptables dans tous mes cours, sans être la bollée; et ça me convient, car je ne sors pas trop du lot. Comme je disais, j'aime bien passer inaperçue...

J'ai une sœur aînée qui se nomme Alyson,

avec qui j'entretiens une relation plus remplie d'amour que de haine, sauf quand elle décide de se prendre pour ma mère. Mes parents ne sont plus ensemble depuis que j'ai huit ans, je me promène entre deux maisons qui sont séparées par sept rues, un dépanneur, une pharmacie et la maison d'Ana. Je pratique la natation deux fois par semaine, et je passe le reste du temps à écrire des histoires d'amour dans un carnet à défaut de pouvoir en vivre une pour de vrai. Parce que je suis une grande romantique qui ne veut pas s'afficher pour éviter d'avoir l'air québécoise.

Endormant, hein ?

Tout à fait !

ZZZZZ.

Un quotidien ordinaire, probablement à

l'image de celui des autres élèves de l'école. Mis à part Justine, qui a participé aux auditions télévisées de Voix de rêve Junior (mais dont la candidature n'a pas été retenue, finalement). Il y a aussi Maxence Larouche qui a obtenu un rôle dans un film. On ne le voit presque plus depuis parce qu'il est la plupart du temps en tournage. Depuis, c'est une star à la polyvalente Mont-Rouge, bien qu'il y mette les pieds de moins en moins souvent.

Bref ! Quand je compare ma vie à une galette, tout aussi plate, eh bien, je n'exagère pas !

En tout cas, jusqu'à ce matin... On dirait que quelqu'un a décidé d'ajouter quelques jalapenos dans mon bol de vie-salade ordinaire. Juste assez rehaussé pour que je la trouve moins ennuyante. Un vent de

changement qui me souffle au visage, peut-être ?

Ce matin, 12 octobre.

Je suis à l'école, comme d'habitude, assise sur un banc, pas loin de mon casier. Perdue dans mes pensées et mes histoires d'amour imaginaires que j'aime bien noter en attendant mes amies. Me voyant crayonner dans un cahier que je traîne toujours, une fille de cinquième secondaire s'approche de moi. Mon regard va de gauche à droite. Je suis persuadée qu'elle va s'adresser à quelqu'un d'autre que ma petite personne. Mon visage vire couleur pomme Red Delicious quand elle ouvre la bouche. Elle me parle. À moi !

Elle. Et ce n'est pas n'importe qui ! Il s'agit de Rose Vaillancourt, la rédactrice en chef de *Points de suspension*, le journal scolaire.

Probablement la fille la plus populaire de l'école au grand complet.

— Allô ! dit-elle d'une voix flûtée.

Son sourire est radieux, comme si elle se savait poursuivie par des paparazzi et qu'elle voulait s'assurer que tous les clichés soient beaux. Ses cheveux ondulés ruissellent en cascades dorées sur ses épaules. Son teint est juste de la bonne couleur, ses yeux sont maquillés à la perfection. Ce doit être fatigant d'être toujours parfaite comme elle...

— Alu... Salo... Alluô. Salut.

L'art de ne pas être capable de prononcer un mot par Megan-Lee Beauvais.

Bra-vo !

Comme c'est impossible de devenir plus

rouge que je le suis déjà, on dirait que mon visage veut exploser. Je peine à la regarder, alors je fixe un point à côté d'elle. C'est clair qu'elle doit me trouver étrange.

— Est-ce que tu voudrais venir à la rencontre du journal ce midi? On cherche de nouveaux collaborateurs. Alyson m'a dit que tu aimes écrire, et que tu as du talent en plus...

Béate. Comme une truite qui fait des bulles sous l'eau. Emmurée dans mon silence, je la regarde, comme si elle arrivait de Vénus et me parlait le vénusien. La seule explication plausible qui surgit dans ma tête est que ma sœur lui a vanté mes talents d'écriture et pas ceux d'oratrice. Parce qu'on s'entend, je suis vraiment poche dans les présentations orales. Je parle trop vite, je ne bouge pas assez, je lis mes notes et je

m'arrange pour que la torture finisse le plus vite possible.

— Visiblement, tu n'aimes pas parler...

Il faut que je réponde. J'ordonne au hamster dans ma tête d'embarquer dans sa roulette! Allez, pédale, petite bête poilue dans mon cerveau! Tous les élèves qui participent au journal étudiant sont en quatrième ou cinquième secondaire. Pourquoi elle veut une petite jeune comme moi? Pour servir de bouc émissaire? D'objet d'humiliation? Ou c'est plutôt la chance de ma vie qui s'offre à moi? C'est peut-être le début d'une longue carrière d'écrivaine, qui sait. Je dois trouver quelque chose de plus qu'un « oui » à prononcer. Mes yeux se glissent sur la revue laissée à côté de moi. Et si...

— Que penses-tu d'une section... inédite dans le journal? Une espèce de chronique de

réflexion... Ou une histoire en série, tiens !  
Y me semble que ce serait intéressant. Ça  
nous changerait un peu...

Ouf ! Ma langue se délie, enfin. J'arrive à  
enchaîner des mots qui ont du sens.

— Oh quelle belle idée ! Tu ferais ça ? Le  
délai pour la première parution du journal  
est la semaine prochaine.

— Euh... ben... euh...

Considérant mon expérience de vie plu-  
tôt inexistante, je n'ai aucune idée pourquoi  
je viens de lancer cette proposition. C'était  
vraiment niaiseux. Mais là, j'ai Rose Vaillan-  
court qui se tient devant moi, et je me dis  
que la seule chose que je peux faire, c'est  
plonger.

— OK, pourquoi pas ?

— Super ! On va appeler ça *L'histoire de  
Megan-Lee*.

— Ben non ! Je ne veux surtout pas qu'on  
sache que c'est moi !

Réaction trop spontanée. Mais je ne  
souhaite absolument pas gérer la pression  
de signer ces textes. Si les lecteurs n'aiment  
pas ça, ils vont associer Megan-Lee Beauvais  
au mot POCHE pour le reste de leurs jours. Je  
deviendrai la risée de l'école dans le temps  
de le dire. Pas question ! Ensuite, ça me sui-  
vra toute ma vie, je n'arriverai jamais à percer  
comme autrice, parce que la planète entière  
saura que je me suis plantée dans le journal  
étudiant, car j'étais trop mauvaise...

J'imagine déjà un scénario trop intense.

Reviens sur terre, Megan-Lee.